

des chrétiens au péril de leur vie et à grand prix, et déposés en lieu sûr, au milieu des larmes et des gémissements. Dieu ne tarda pas à glorifier ses témoins ; de nombreux miracles fleurirent sur leurs tombes. L'année dernière, l'Eglise les glorifiait, à son tour, en les plaçant sur ses autels. Leur fête a été fixée au 6 novembre ; elle fut célébrée en 1907 pour la première fois, dans tout l'Ordre de Saint-Dominique et dans les diocèses d'origine des Bienheureux.

A Haïduong, lieu de leurs souffrances et de leur martyre, elle revêtit une solennité aussi grande qu'on pût lui donner.

A quelques centaines de mètres de la gare se dresse une gracieuse chapelle romano-byzantine, dont le plan est dû au bon goût d'un ami dévoué de la Mission, qui voulut en diriger lui-même l'érection. Elle s'élève sur le lieu même du martyre et proclame bien haut, par sa présence en un tel endroit, le triomphe de la foi sur le paganisme.

Que les pèlerins l'ont trouvée belle, cette église élégante à la blanche croix, aux fenêtres géminées, aux murs de granit tonkinois, qui avait surgi de ce sol encore presque humide du sang des martyrs ! Sur l'arc du fronton, ils lisaient en grandes lettres latines cette invocation : *Sancti martyres, orate pro nobis*. Au-dessus et de chaque côté de la porte d'entrée, trois inscriptions en caractères chinois, chef-d'œuvre de calligraphie et de l'art des incrusteurs annamites, rappellent que ce lieu a été sanctifié par le sang des martyres et chantent leur gloire.

En pénétrant dans l'intérieur, on voit un bel autel en marbre blanc, venu de France, marquant l'endroit précis où les Bienheureux eurent la tête tranchée, ainsi que l'atteste une inscription latine. Au-dessus de l'autel, une châsse en bois doré contient les reliques qui, un peu plus haut, sont représentées dans un tableau dû au pinceau d'un artiste annamite de Haïduong. Accolées au mur sont deux statues des Bienheureux Hermosilla et Berrio-Ochoa. A leurs côtés prendront bientôt place celles de Pierre Almato et du catéchiste tonkinois Joseph Khang.

La veille de la fête, dans l'après-midi, le 5 novembre, une procession religieuse s'organisait et un certain nombre